11207

III

Bibl. Jag.

Waterjammers 00 coté? ce 8 Juillet 1817. [illegible] 1

Chère Emilie.

Il y a bien long-tems que je ne t'ai écrit, mal-
gré que je pense souvent à toi et me ré-
jouis toujours des progrès que tu fais
dans tes études, j'en ai eu des preuves
dans la jolie guirlande que tu as envo-
yée à Fanie, Elle nous a beaucoup plu
et ma petite en a été toute joyeuse. Elle
la conservera avec soin, et ton appli-
cation chère Emilie lui servira de mo-
dèle pour toutes ses études prochaines
Je t'embrasse mille fois, Fanny de tout
son petit coeur en te remerciant et de
ton souvenir. Peut-être aurons Nous
le plaisir de te voir dans nos [illegible] je me le proposes
de semaines si comme quelques jours
je viens à Liège pour [illegible] est encore très indécis.
ce qui cependant

Tu as sûrement déja appris par Papa la bonté
qu'il a eu de déposer chez moi pour toi
chère Emilie la somme de 700 ₶ qu'il
a destiné pour les frais de ton trousseau
ou à quelqu'autre usage, qui bon semble-
ra à Papa, mais toujours à ton propre
profit. Outre les 700 ₶ mentionnés, Papa
m'a outre cela remis un écrit de Mr.
Stonecki contenant 50 ₶ que je suis char-
gé par Papa de reprendre du dit M. Sto-
necki au mois de 7bre de l'année courante,
cela te fera donc chère Emilie une somme
de 750 ₶, que la bonté de Papa te destines,
et qui selon sa promesse sera complétée
encore cette année ci jusqu'à 1000 ₶
Me voici donc ton débiteur ma chère Emi-
lie; comme je n'aurais pas voulu voir
l'intérêt de cet argent perdu pour cette an-
née, j'ai prié Papa de joindre ses ins-

tances aux miennes près de Mr. Ochocki
afin qu'il prenne cet argent, et que l'in-
terêt qu'il payera grossisse la somme
il s'est fait à notre demande, et j'ai déja
près 600 # a compte des 1000 # qu'il a
promis de prendre aussitôt qu'ils seront
entièrement complétés par Papa. Je m'in-
teresse tant, et je l'aime si tendrement
chère Emilie que je veillerai la sûreté de
cet argent avec le même zèle que s'il
appartenait à Fanny, je l'acherai même
si les circonstances me sont favorables
qu'Elle soit augmentée par quelque
commerce que je me croirais en état
d'entreprendre. et oui je supposerais
cet argent être placé sans risque. Je ne
veux pas t'occuper plus long tems de
la lecture de mon Billet, sachant qu'ou-
tre tes occupations journalières la
journée de demain est un si grand jour
pour Léopol qui se verra honoré de la pré-
sence de sa Majesté. Je t'embrasse de tout
mon coeur Mon Mari et tes Neveux te
joignent leurs aimables souhaits
Fanny et Julie t'embrassent tendrement

Ne m'oublie pas près de Mlle Sienkiewicz
et fais lui bien des compliments de ma
part.
Je sais bien ma petite que tu est trop
occupée pour trouver le tems de me ré-
pondre, je t'en dispenses chère Emilie
et me contenterai de ce que M. Kozłowski
me dira de ta part.

3

A Mademoiselle
Mademoiselle Emilie
Dzieduszycka
à Léopol.

Varsovie le 3 Juin 1826.

Mlle Emilie Dz

Ma chere Cousine,

Pardon, mille fois pardon, de ce que j'ai tardé si longtems à repondre à Votre aimable lettre, pour la quelle agréez mes tendres et sincères remercimens. J'ai été fort occupée pendant tous ces jours. Mon Frere Henri est arrivé ici le 7 Mai il n'a resté que huit jours avec nous et est reparti pour la Grande Pologne. Ignace m'écrit assez souvent, sa derniere lettre est du 12 Mai. Il a fait plusieurs excursions intéressantes dans les environs de Mögelin, il a visité des carieres d'alun, des mines d'Arsenic, des eaux alumineuses, diverses espèces d'économies. Mes deux Freres Vous baisent les Mains. Notre Tante Dzialyńska vient de nous quitter depuis une semaine elle n'a resté que quinze jours ici. Claudine regrette extremement de ce qu'elle a eu si peu de tems, le bonheur de Vous voir ainsi que Henriette.

Je suis au desespoir, chere Cousine, de ne pouvoir faire Vos emplettes et celles de ma Tante: un malheureux nouveau reglement qui vient de paroître, avant le commencement de la Foire prohibe tout transport de marchandises étrangeres hors de la bariere, j'ai envoyé ce reglement à mon Oncle; ainsi ma bonne Emilie, me voilà dans l'impossibilité de Vous obliger. Il m'auroit été on ne peut plus agréable de faire

vos commissions. Ne m'en voulez pas, chère cousine et plaignez-moi de ne pouvoir faire rien pour Vous prouver mon attachement pour Vous.

Je Vous remercie beaucoup pour les nouvelles que vous me donnez des personnes de notre famille. Rappellez-moi je Vous prie au souvenir de mes cousines Mesdames Sromnicki. Il y a-t-il longtems que Vous avez vu Madame Angelique, comment va sa santé? Vous vous êtes surement très bien amusé à Podwilna pendant les Fêtes? Il faisoit ici un tems superbe à Pentecôte, et le second jour nous étions à Bielany où se réunit tout Varsovie ce jour là. Il y avoit un monde infini et on comptait près de 2000 voitures. Bielany est une des plus belles promenades de Varsovie, c'est un bois magnifique au bord de la Vistule. Le Couvent des Camaldules où des solitaires passent leur vie dans la prière, le jeûne et la méditation contraste vivement avec l'élégance des promeneurs, qui déploient toute la gaieté et le luxe possible, et avec cette insouciance du peuple qui vit comme s'il n'y avoit pas de lendemain.

Un événement bien marquant c'est le mariage du Grand Duc qui a épousé Mlle Jeannette Grudzinska le 24 mai. La bénédiction nuptiale a eu lieu au château selon les rites latins et grecs elle a été donnée par l'aumonier des Chanoinesses et un Pope Russe, auparavant il y avoit un contrat civil selon les loix de ce pays. La jeune Duchesse est décorée

du grand Cordon de Ste Catherine et elle a reçu un très beau collier de solitaires de l'Empereur et une brillante toilette de l'Impératrice Mère. Elle mène une vie retirée et se distingue par son goût pour la simplicité. Lorsqu'elle promène avec son Epouse, elle a ordinairement un Sahafrouge couleur de raisins de Corinthe et un chapeau de paille extrêmement simple. [illegible] jouit de ce mariage et le [illegible] et les soldats adorent le Grand Duc qui les traite avec la bonté d'un Père.

Madame Catalani [illegible] à Vilna [illegible] la reconduisait [illegible] la salle de [illegible]. On a écrit qu'on a donné le nom de Catalani à la plus belle rue de Vicemienice.

Je vais rarement au spectacle en été on joue le plus souvent les Machabées c'est un Mélodrame, il y a beaucoup de changemens de décorations.

La Procession de Fête Dieu a été bien solemnelle cet été. Le Primat a officié et les Sénateurs portoient le baldaquin [illegible] le Castellan [illegible] était du nombre de ceux qui avoient cet honneur.

Je joins ici, ma chère Cousine, une lettre pour votre Maman, ne sachant comment l'adresser. Veuillez, je vous prie la lui remettre et dites bien de choses de ma part à [illegible]

cette Louise. Je présente mes Respects à
votre Tante Laurent, et vous embrasse de
tout mon coeur ainsi que Henriette.

Votre
Très attachée
Cousine et Amie.
[illegible]

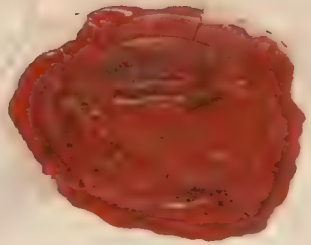
Mlle [illegible] se rappelle à Votre souvenir
ma chère Cousine et me charge de milles
choses aimables pour vous.

A Mademoiselle

Mademoiselle la Comtesse

Emilie Sicilienne.

par l'amour



Jeudi à 10 heures du matin. 7

Ah Cher! que mon reveil d'aujourd'hui a été douloureux... à sept heures et demie nous sommes allées nous baigner avec Maman au jardin des Jésuites; nous venons de rentrer à la maison. — Hier entre 7 et 8 heures le bon Jacus m'a apporté les livres que tu lui a remit à ton départ, et qui m'ont procurés une agréable mais — triste consolation. — J'ai passé l'après midi sans sortir nullepart ni voir personne. Le conseiller Los nous a fait visite avec sa femme, mais je ne suis pas sortie chez eux. — Hausstein et Ernesti n'ont pas été chez moi, je leur en ai su bon gré, car je ne suis aprésent nullement faite pour m'occuper d'autre chose que de la cruelle pensée que tu t'éloignes Cher toujours d'avantage de moi — Le soir nous sommes allées voir Mme Gromnicki. Tout ce qui m'y rappelle si vivement notre Ami, m'aurait attristé aussi dans un autre temps, mais ton cœur sensible te donnera l'idée, mieux que je ne pourrais l'exprimer, de ce que j'y ai souffert dans ma position d'aprésent; cependant, partout ailleurs je me serais trouvée beaucoup

plus mal que là, où aumoins je n'étais pas obligée de cacher ma tristesse. —

le matin, Vendredi à 9 heures.

Cher! Hier Melle Sienkiewicz m'a interrompu en venant me voir. à midi passé Mr Gromnicki a été chez nous. Après diner Mme Lembert nous a fait visite avec l'ainée Kownacka, et vers les 7 heures nous sommes allées chez Mr Gromnicki: nous y avons trouvé le jeune Ochocki et plus tard l'Abbé y est venu. Nous avons parlé à Mr Gromnicki de la mignature, il a desiré la voir et veut aussi l'avoir, je l'ai envoyé chercher etant chez Mr Grom: mais Haar ne l'a pas donné, il m'a fait dire qu'il la porterai aujourd'hui lui même chez Mr Gromnicki, moi craignant que ce dernier ne prenne une des nôtres, j'ai envoyé ce matin prier Haar d'entrer chez moi en allant chez Mr Gromnicki, et je lui dirai qu'il previenne Mr G: que ces mignatures ne sont pas encore achevées, et qu'il lui promette de lui en faire bientôt une! —

Cher je suis fort en peine; nous n'avons pas eu des

X Hier y a été aussi. —

Cher Eugène c'est Mardi, si tu arrivais déjà aujourd'hui — mais non; tu ne reviendras surement que demain, et peut être pas même demain. — Les Kownackie ont quitté Leopol, nous avons été prendre congé d'Ottu hier après le dîner. — Je suis allée ensuite avec Maman chez la veille Zamoyska, et puis nous sommes revenues à la maison prendre Louise, et nous allâmes chez la Deboli, nous y avons trouvé ma Tante avec Henriette, et Mniszek, aussi ma Tante s'est retirée bientôt ayant prit avec elle l'aînnée Deboli, pour aller promener ensemble. Maman s'y est arrêtée aussi très peu, elle y a laissé Louise, elle m'a reconduit ensuite chez la Sienkiewicz, et est allée chez ma soeur, en revenant de chez elle. Maman est entrée chez la Sienkiewicz pour me chercher. — Adieu cher ah! si c'était déjà le dernier, si nous nous voyons déjà ce soir. —

nouvelles de Papa par la poste de Mercredi. L'inquiétude que cela me donne et ton absence Eugène m'ont affecté hier extremement, à tout moment presque, mes yeux se remplissaient de larmes, mais malgré moi, car je t'assure cher, que j'aurais voulu être sage. — Je suppose que tu es arrivée hier soir à Zarzycze — Cher comme tu es loin de moi, et que c'est penible à penser!.. — adieu.

Samedi matin à 7 heures et trois quarts

Cher! — Haar m'a apporté hier nos migniatures; je lui ai dit tout ce que je croyais necessaire d'être encore corrigé à la tigme, il m'a promit de le faire, comme aussi de ne donner aucune des nos migniatures à Mme Gromnicki. Babel a été chez nous pendant ma leçon de Piano. Le soir ma soeur Grom: est venue prendre Louise et moi, pour aller au théâtre, où on a donné une tragédie pour le bénéfice de Starzewski, intitulée: Juliusz de Sassen, c'est une pièce fort interessante, mais remplie de scènes si déchirantes, qu'il me parait impossible de les voir sans verser des larmes, surtout quand les acteurs jouent aussi bien que

l'a fait hier Nowakowski et Starzewska. Nous n'avons été qu'à deux actes, car à la fin du second il nous est arrivé un accident, qui m'a extrêmement épouvanté, ma sœur Angélique a gagné de grands spasmes, elle s'est evanouie dans la loge; beaucoup de personnes sont accourrues pour lui prêter des secours, on a appellé un médecin, on l'a porté dans la garde-robe, où elle s'est evanouie encore une fois; nous y sommes restées jusqu'à ce qu'elle n'a reprit ses forces, on l'a conduit alors à la voiture; elle est partie avec Félicie, et nous avons été obligées d'attendre dans la loge de la Deboli que la voiture revienne, car nous ne pouvions pas nous y mettre avec la malade, pour ne pas être à l'étroit. — Il faut que je te quitte cher, pour écrire ma traduction pour l'Angloise. —

Cher! C'est dimanche aujourd'hui... Il est midi passé, heure où tu viens ordinairement — je l'employerai à m'entretenir avec toi, ah! Cher! comme j'ai bien fait d'avoir immaginé ce moyen pour me soulager, et m'adoucir au moins quelques instant de ces

tristes et longues journées. — J'ai été me baigner ce matin, et ensuite je suis allée à l'église, où j'ai adressé des prières, des voeux bien ardents à Dieu. Je ne suis plus inquiète à l'égard de Papa, nous avons eu une lettre de lui. Hier après midi Mniszek Ig: Szumlanski et Zultowski ont été chez nous. Le soir nous sommes allées chez la Deboli, nous y avons trouvé ces messieurs et Mme Rucka, et plus tard Mme Lembert y est venue avec les Kownackie et sa fille, Mme Wezyk y a été aussi. Maman est allée de là chez ma soeur Grom: nous avons laissé Louise chez Mme Deboli, on m'a tourmenté extremement d'y rester aussi, Maman elle même l'a voulu absolument, mais je l'ai beaucoup prié de ne point m'y forcer. Louise que nous sommes venues chercher sous la maison seulement, en revenant de chez ma Soeur, m'a dit que toute cette belle société s'y est arretée très longtemps. — Maurice qui vient d'entrer chez moi m'empeche de continuer.

Lundi à 10 heures passées.

Cher! il y a déjà cinq jours que je ne t'ai vu; et il y en a encore deux jusqu'au Mercredi, car je doute que tu arrive demain, malgré que tu me l'a fait espérer dans ton dernier billet. — J'ai été me baigner aussi aujourd'hui. — Hier avant le dîner Mme Komorowska nous a fait visite avec ses filles. — A cinq heures après midi nous sommes allées à Cetnerowka chez Tauffe, nous y avons trouvé la Rożecka avec Mlle Gibal. Chotoniewski le prince Poninski, Lewicki, Gorayski, Baroni y ont été, et encore plusieurs autres hommes que je ne connais pas. Quand nous fumes de retours chez nous, Mme Lembert et les Kownackie sont venues nous voir, quand elles nous quitterent, nous avons rendu visite au conseiller Los, et lorsque nous sommes revenues à la maison ma soeur Angélique est entrée chez nous pour un moment avec Félicie, et puis Wężyk nous a fait encore visite. Nous avons soupé et passé le reste de la soirée chez ma Soeur. —

Mardi à 9 heures du matin

Je viens du jardin où je suis allée me baigner à 7 heures.

Mercredi, soir.

Chère Emilie! Je viens assis pour vous écrire: hélas! un triste plaisir! mais non, ah! qu'il m'est doux! — Il est 10 heure passée — j'ai longtemps regardé la lune, jusqu'à ce que mes larmes l'ont obscurcie à ma vue, ah! il semblait qu'elle compatissait à mon deuil. Sa lumière pâle versait la consolation dans mon cœur, et la pensée que peut-être vous avez aussi les yeux fixés sur elle, m'a fait ressentir un doux tressaillement. Ah! chère Emilie! je vous vois, je vous vois à [illegible] où vous êtes sûrement à présent, je vous entendre les doux sons de votre voix, j'entends le nom Eugène sortir de vos lèvres, je vous vois contempler la lune et une triste larme s'échapper de vos yeux — Ah! que ne puis-je par cette lumière vous faire parvenir quelques mots consolants! — Soyez tranquille Emilie! c'est Dieu qui l'a voulu, il nous a séparés peut-être, pour

nous réunir bientôt. il nous a voulu retirer du tumulte de la ville pour nous faire goûter bientôt ensemble le bonheur champêtre, la joie du revoir, et les délices de l'amour!

Voyez que la Providence est bonne! si elle m'envoye même dans ce moment la douce Espérance.

Ah! quel soulagement pour moi chagrin que le plaisir de vous écrire! me voilà plus tranquille... tranquille? — mais l'êtes vous aussi? — ah! que ne pouvez vous pas lire dans le moment ma lettre, que ne pouvez-vous pas savoir dans ce moment que je vous écris?

Bon soir ma chère! ma bonne Emilie! ah! ce bon soir me parrait un second adieu! — — mais demain je vous écrirai aussi; oui, je vous écrirai tous les jours.

Bon soir!

Jeudi — à 7 heure du matin.

Chère Emilie, bon jour! — Dans ce moment vous devez quitter Romanów pour continuer votre chemin, ah! — pour vous éloigner toujours plus de moi! — Assise dans un coin de votre voiture, pensez-vous à moi? — vous imaginez vous que je vous écris à présent? — Ah! que je me réjouis de cette bonne idée qui m'est venue

je vous écrirai [illegible] les jours – heure par heure et
[illegible] – de vous tracer chaque pensée, chaque sen-
timent de mon cœur, pour que vous sachiez
qu'il n'y a pas eu un instant où je n'aie
pensé à vous. — Bientôt vous arriverez
à Vaudière, je vois d'ici la joie qui a
été [illegible] longtemps [illegible] les cœurs, et
[illegible] sur tous les visages. – Chère tante
est arrivée! [illegible] un des enfants, et
[illegible] comment a été rencontre – ah! quelle
joie!.....– et en [illegible] le pauvre Eugène
triste, la tête penchée sur ce papier, versera
des larmes amères... après-midi –

Hanestière a été [illegible] malgré que ce
n'est [illegible] – il m'a parlé beaucoup
de vous, c'est [illegible] ah! il
m'a rendu encore plus triste! les louanges
qu'il vous donnait, et ses propres regrets –
m'ont fait sentir encore plus vivement
mes peines. — Mais c'est avec un
double plaisir que je contemplais aujour-
d'hui cet œil de la Madone qui me
paraissait plus que jamais ressembler
au vôtre; je ne pouvais pas me lasser
de le regarder, mais il restait muet – il
ne me disait rien – rien – ah! il n'était

pas le votre ! — J'ai un oeillet de vous qui est encore assez frais ah ! qu'il m'est cher ! mais bientôt il va se fanner, et se dessécher.... — Votre maman a envoyé un domestique pour me prier de venir chez elle ; aurait-elle quelque chose à me dire de votre part ? — j'y cours —

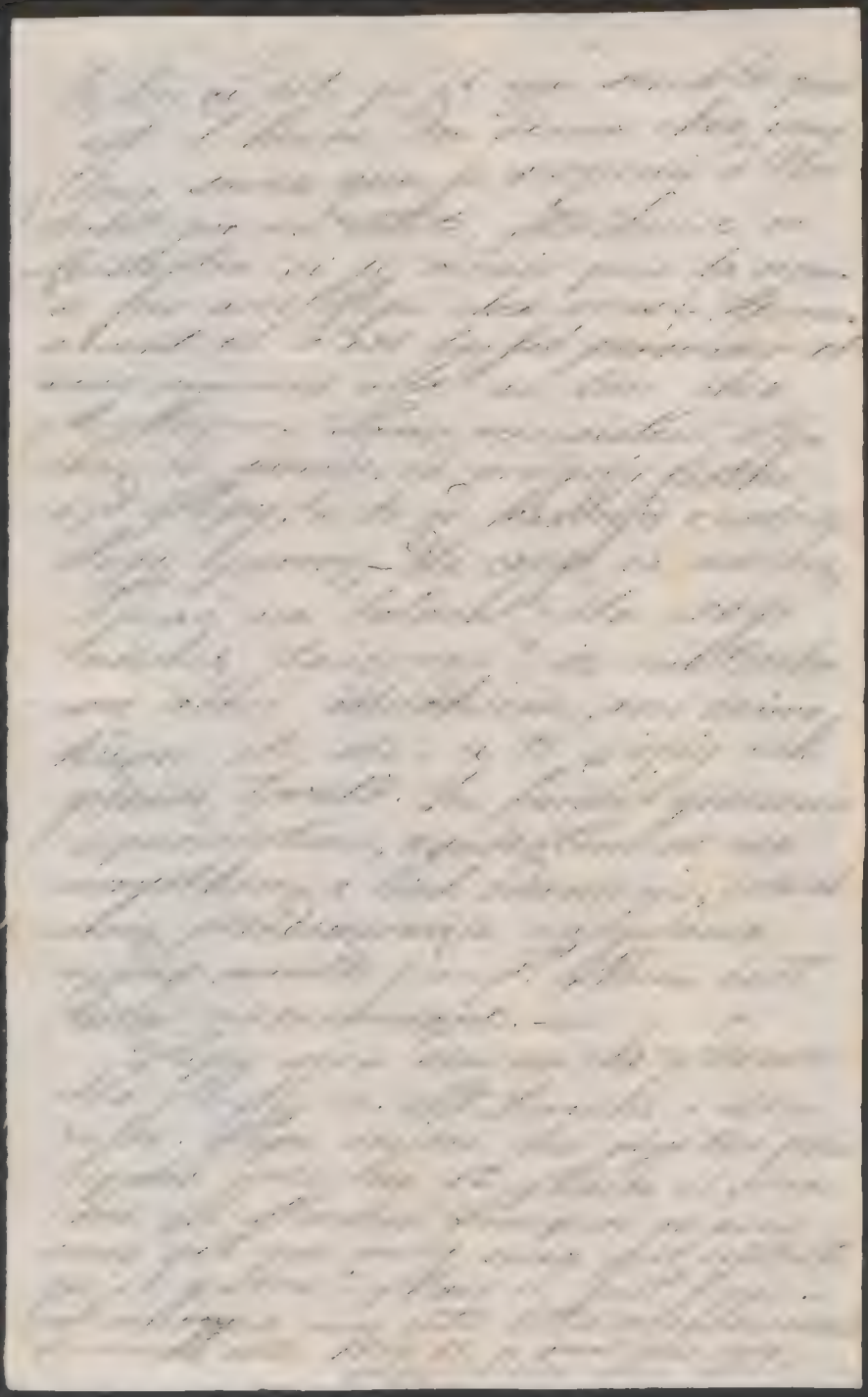
soir.

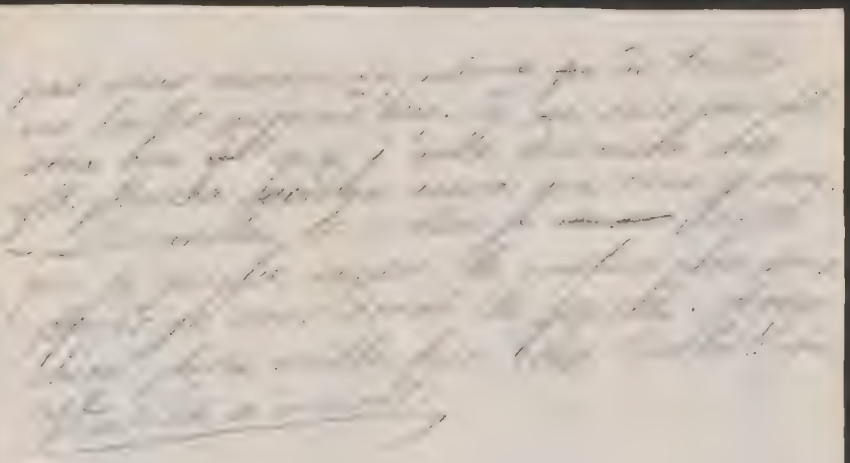
J'ai été chez maman ; elle m'a donné une pêche et une poire en me disant que c'est vous qui me les envoyez ; est-ce vrai ? merci chère chère Emilie ! elle m'a parlé avec beaucoup de bonté, elle me faisait esperer que j'irai à Subtonoux et m'a dicté presque ce que je vous écrire à Jupe, mais surtout elle m'a parlé de vous, de vous ! — ah ! qu'il m'était doux d'entendre prononcer votre nom ! de pouvoir le prononcer moi-même ! — C'est un bonheur qu'il n'y avait personne dans la chambre quand je suis entré, car là que de ces murs si chers, aprésent si [illegible].. [illegible].. ont rappelés mille et mille souvenirs dans mon ame et m'ont fait échapper des larmes... ah ! je n'aurais pas été [illegible] dans sa [illegible] ; [illegible] aurais-je le tems de [illegible] recueillir qu'elle est entré — elle

Vendredi le 17 Mai [illegible]

Chère Emilie! je viens d'écrire à Papa; ah! quel effet fera ma lettre? il la recevra dimanche le même jour que vous recevrez celle-ci. Je lui ai écrit que mon bras est déjà tout à fait rétabli, et que même le médecin ne vient plus chez moi, — car en effet aujourd'hui il a été pour la dernière fois, il m'a ôté le bandage et il m'a dit lui même que je n'avais plus besoin de lui. — J'ai écrit directement à Papa que j'aurais envie d'aller à la campagne, et que je le prie d'envoyer me chercher. Ah! maintenant je prie Dieu qu'il ne m'abandonne pas, qu'il dispose Papa à m'accorder ma prière. „[illegible] [illegible] Papa, on vas [illegible]" Voici les paroles de votre dernier billet. Ah! qu'il m'est cher, combien ces paroles ont de force pour me consoler, ce sont elles qui sont seules en état d'apaiser ma douleur; enfin ce billet ne me quitte plus, il ne me quittera jamais, jusqu'à ce que je vous revoie. — Apresent il faut vous dire adieu, ma chère Emilie, ah! je ne puis quitter la plume, il me paraît que c'est un adieu éternel... tant que je vous écrivais, je croyais être encore avec vous, mais à présent que je suis être seule — [illegible] [illegible] ... [illegible] Adieu, [illegible] chère bonne Emilie [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] raymondsza Emilio!

est entré — mais [illegible] c'est en vain que j'avais
les yeux fixés [illegible] par laquelle
je [illegible] entrer — Emilie
[illegible] je sortais — personne ne
me suivait des yeux. [illegible] ah! [illegible]
[illegible] m'offensait cette foule dans les rues,
ces visages gais qui paraissaient affronter
a ma douleur, j'étais fâché contre tous
comme s'ils étaient la cause de mon
malheur, comme si c'étaient eux qui
m'ayent enlevés mon Emilie.
Je me contrains d'être gai quand je suis
chez moi. mais cela me [illegible] fort mal.
Je m'attendois a de petits bons mots de
la part des deux personnes. mais jusqu'a
present on m'a laissé en repos. au contraire
on ne montre plus de bonté que jamais,
serai ce pitié? oh non. je vois briller la
joie dans leurs yeux. elles se réjouissent
de votre départ. ah! et en attendant vous
êtes dans le cercle familier des personnes qui
vous aiment toutes qui sont heureux de votre
presence — c'est l'heure du souper. Eugène
n'est pas assis a coté de vous.... Bon soir
chère Emilie demain c'est déja le dernier
jour ou je pourrai vous écrire encore —
Bon soir!





1re

Chère Emilie!

Non: nous ne pourrons plus trompant la vigilence
Deviner nos soupirs, nos plaisirs, notre silences,
Nous comprendre du geste, et nous parler des yeux
Sans espoir de nous voir, captifs aux mêmes lieux,
C'est avec nos larmes que nous compterons nos heures;
Hélas! au moins a la plume confions nos malheurs!.....

Dimanche j'ai été privé du bonheur de Vous voir le soir. Malheureusement le Bon: dos est venu voir Titus. J'ai été obligé lui tenir compagnie, et encore plus, faire les frais de la conversation. C'était un joli amusement pour moi qui chaque moment n'était pas sûr que Papa ne soit déja parti chez Vous. Ayant assez longtemps abusé de ma patience, notre Conseiller a enfin fini sa visite importune, et moi j'ai courrus bien vite chez Papa, mais hélas! déja trop tard, il ~~est~~ était sorti avant quelques instants. Sentez ma douleur, et quelle devait être cette soirée pour moi. C'est assez de Vous dire

que

que je ne me souviens pas encore jamais avoir été si triste. Nous ne nous verrons plus toute cette semaine - Dimanche prochaine je viendrais chez Vous avant la messe, je le fairais tous les jours des fêtes si j'étois sûr qu'on ne l'aprendra pas. Adieu! chère Emilie! Ah! si je pouvais être sûr que Vous pensez autant et aussi souvent de moi, que je pense a Vous! Pardonnez a mon griffonage, je ne sais pas ce que je fais apresent comment saurai-je ce que j'écris? — Demain a la même heure je Vous envoye le même meſsager. Adieu! ah! pensez a Votre fidèle

Mardi - 9 Janv: le matin — 1821. Eugène D

Vendredi on donne: Honor kobiet, czyli, Doświadczenie przez Ogień. —

N° II.

Jabłonow ce 31 d' 8bre 1820.

Dzień 22. 8bre w Niedzielę był dla mnie dowoje[illegible]
[illegible] P. Emilii
[illegible] i właśnie wtenczas kiedy go odebrałem
[illegible] P. Gromnicka, prosze [illegible]
Samey osądzić czyli mogły się dla mnie w Jednym
[illegible] dwa przyiemnieysze zdarzenia.
O nastąpić maiącym wcale niespodziewanym przybyciu
P. Jul. Gromnickiey dowiedziałem się z Listu P. Emiliey
pisanego do Papy który w Potoczyskach przy nas
odebrał, bośmy byli znowu w Potoczyskach, a
ztamtąd w Oleszy, Kamionkach, Zahaypolu, &c &c
nawet i w Kołomeiy gdzie nas tylko jeszcze nie stawało
ale P. Emilia jest winna ześmy się tak rozwłuczyli,
bośmy przed Jey przybyciem w te strony, siedzieli
spokoynie, i dopiero odtąd się rozwłuczyli.
z Potoczysk więc, aby nieuchybić przybycia P.
Gromnickiey pospieszyliśmy do Jabłonowa, która
w Samey rzeczy nazajutrz naszego przyjazdu tutay
w Niedzielę na Obiad, avec Vôtre petite Niece qui
est remplie de Conscience, przyiechała, a chociaż
jezdziła i do Kopyczyniec wszelako od Niedzieli
do Srody, mieliśmy Ukontentowanie ją co dzień
choc po troche widzieć, którego dnia do Łaszkowiec
a ztamtąd do Podusilny odjechała. —
Tymolska która tu także z nią była wzdychała
często

często za Panną Emilią, bo Jey się opatrznie zdawało bydz tutay bez niey, a nam to Samo Ją widzieć bez P. Emiliy, a ktora i nas nabawiała wzdy=chaniem za temi przyiemnemi chwilami ktore jak Sen przeminęły, lecz te wzdychania kączyły Się czasem i na Smiechu, jak nam Tymolska co bardzo zabawnego o P. Emiliy rozpowiadała. —— Ale wracam Się do tego tyle mnie Interessuiącego Listu na ktorym zobaczywszy Adress sądziłem że był w Angliy Sztychowanym /: ale nie temi Numerami ktoremi P. Emilia Sobie tu nielitościwie posmoliła popiekła i posmażyła palce, tak że wątpie aby one dotąd, nawet i przy naywiększey zręczności Lwowskich Lekarzow mogły bydz zupełnie pogojone :/ otworzywszy zaś ten List byłem jeszcze więcey zachwy=conym pięknym pismem, Uymuiącemi Wyrazami, i tym wszystkim co go tak dla mnie czyni Inte=ressuiącym, w czym cała moia Wymowa nie wyra=ziłaby tego Ukontentowania ktory mi Sprawił, więc tylko powiem że odczytawszy go wielokrotnie i pokazawszy go takim ktorzy Umieią podobne rzeczy Cenić, złożyłem go między Zbiory moie nayszacownieysze —— Od Papy z Potoczysk miałem Ostatni List 25 pisany, ktory jest Zdrow zupełnie,

zupełnie, i kontent że chociasz mu ubył rozchod Piwa do horodenki, to mu Się to z procentem z inney Strony wynadgrudza, przez powiększony Rozchod do Sniatyna gdzie przypadkowie Browar Się Spalił. —

Powtore: Że pomimo teraznieyszych ciężkich czasow Pan Bog go opatrzył niespodziewanie pieniędzmi na kupno Zboża i Wołow. — Voila de Nouvelles qui ne manqueront Sûrement pas de Vous Intéresser, lecz jeszcze Jedną mam przydać, a to: że Bukszpanik kochany, qui Vous a fait répandre quelques larmes agréables, pomimo że tu jest w wielkich teraz pieszczotach, jednak bardzo tęskni za Swoią dobrą Panią, Si Vous voulez donc le faire exister, il faut absolument venir le voir plus Souvent. — Je finis par Vous prier de me régaler quelquefois de vos lignes, mais Sans Vous déranger dans d'autres Occupations, ecrivez moi Seulement, quand Vous n'aurez rien de mieux à faire, et Souvenez Vous du proverbe latin Omne trinum est perfectum Je Vous embrasse bien tendrement. L. Dzieduszycki

Po napisaniu dotąd, odbieram znowu List od Papy 30go pisany, ktory zawsze Zdrow jest, i nawet dowiaduie Się jak długo tu zabawię, bo ma Ochotę jeszcze raz bydz tu w Jabłonowie, j'attanderais donc Vôtre consentement, czyli mu dozwolic wtey porze tutay jechac — Eugene Vous remercie pour Vôtre Souvenir, et Vous joins ses respectueux hommages

Donoszę jeszcze że Pantograf moy przywiezli ze Lwowa
biere Sie więc do zmnieyszania Syluetki P. Gromnickiey i tey Damy que Vous Connaissez si bien,
co to jak Zywe Srebro ruszała Się kiedym Jey
Syluetke robił, tak że Sama temu winna będzie
jeżeli podobną nie będzie. — Żebym umiał
Miniatury robic, to bym Ją daleko lepiey
trafił, tak jak Ją widziałem przez Kamere
en négligée z Ową Chusteczką na Głowie
Czaruiącą, bo Ją tak dobrze pamiętam,

N° III. Jablonow ce 12. de 9bre 1820.

Votre [illegible] du 7 9bre [illegible] de l'excès de Votre bonté, et quoique Vous m'assurez par Votre extrême Complaisance [illegible] que Vous procurent les moments que Vous employez à m'ecrire, il serait bien indiscret de ma part, malgré que Vos lettres m'aportent un plaisir inexprimable, de Vous tourmenter souvent avec ma Correspondance et d'abuser ainsi de Votre Complaisance en Vous privant des moments précieux, que Vous savez employer plus utilement, mais comme un Motif très puissant, un Motif que m'ordonne la Conscience (outre celui de Vous remercier pour Votre Obligeante réponse du 7 9bre qui m'a procuré le même plaisir que la précedente:) me rend empressé de Vous ecrire je ne puis manquer cette Occasion. — Je doute même que Vous en deviniez le Motif. —

Eh bien il faut Vous le dire, que c'est pour Vous féliciter à l'occasion du jour de Votre Naissance qui est le 14 de ce Mois, au quel je Vous porte mes Voeux les plus sinceres pour Votre bonheur, et Vous Souhaite toutes les prospérites possibles, c'est un jour bien précieux pour moi, car je lui dois une si Aimable Nièce, et Comme je crois que Jablonow à le bonheur d'être le lieu de Votre Naissance ce sera un Motif de plus pour célébrer ce jour ici avec Solemnité =

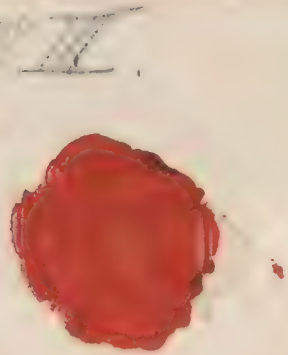
Nie mamy tu wprawdzie Solennizantki samey ale mamy Jey Sylwetkę, mamy Jey Bukszpanik co wszystko nam się przyda do obchodzenia tey Uroczystości którego wtym czasie nawet kiedy inne Drzewa potraciwszy liście smutnie wyglądaią, to Jego zdobi zawsze wesoła Zieloność, udziela więc tych Ozdob [illegible] prosząc aby niem [illegible] Swoie Włosy wdzień dla niego tak [illegible]. — Je Vous remercie pour toutes les Nouvelles que Vous me donnez. [illegible] d'Intéressant à Vous marquer d'ici, Sinon que nous nous Occupons très Souvent de Vous et Vos louanges Sont toujours Sur le tapis. — z Potoczyska wiem że Papa zawsze [illegible] jest, [illegible] tego dowodem są dwa Bileciki które od niego odebrałem. Jeden z nich [illegible] Arkuszowy a drugi z Jednym Arkuszem, ktoren Ostatni pod datą 8. 9bra i jeszcze Się Papa exkuzuie że tak krótko piszę, bo jest Obarczony wieloma Expedycyami które Brata mego Listy może komu Obcemu nazbyt długie by Się zdawały, ale co dla mnie Są zawsze przyiemne i Interessuiące, wostatnim, pół Cwiartki przy końcu Swoią ręką zapisał, wyrażaiąc że Pisarza jusz tak zamęczył że ledwie żyie. —

P. Gromnicka powracaiąc do Podusilny, jako tym P. Emilia jusz wiedzieć musi, idąc przez Las Brzeżański przez Upadnienie nadwerężyła prawe rękę lecz to rozumiem złych Skutków mieć nie będzie. —

Jeżeli P. Emilia, ma poźnieysze o tym wiadomości
prosze mi takowe udzielić. — P. Ludwik wędruiąc
na Zime z Zaćaypola do Medowy, był 1go 9bra z
familią w Potoczyskach, ktorego moy [illegible] namawiał
aby na Jabłonow jechał, i Sam chciał [illegible]
Ona i dzieci pragneli Uskutecznienia [illegible]
on Sam będąc Systematycznym niechciał Swego Planu
[illegible] odmieniać, przez co to do Skutku nie przyszło,
Ale obiecał Swoie Wizyta z całą familią tutay za
rok, mais comme je préfere un tiens, que deux
tu l'auras, więc mnie taka Obietnica wcale nie
Ukontentowała — Dowiedziawszy się że P. Emilia
potrzebuie jak naylepszych farb do Miniatury, a że
tak dobrych pewnie nigdzie nie dostanie jak te które
przywiozłem z za Granicy, będzie więc dla mnie przyiem-
[illegible] Udzielić, z ktorych nawet lepszego
Użytku zrobić bym nie mogł, proszę mi tylko wypotowa
jakich Kolorow potrzebuiesz, przytym donoszę, że białego
Koloru niemam. — Pani Gromnickiey Anielę
która tu była dwa razy chciałem odwiedzić w Skorykach
ale Się exkuzowała komissyą, po Ukończeniu ktorey
że zaraz jechać musi do Tarnopola, ale że przez tę
podroż zbliży Się do Jabł[illegible], więc czyni Nadzieię
bycia Samey jeszcze tutay — Tey Jesieni
tutay kilka Ukończyło Się robot, ktore pod bytność
P. Emiliy zrobione nie byli, Spodziewam Się więc mieć

mieć Ukontentowanie w przyszłym roku nowemi domia-
nami przed P. Emilią się módz pochwalić, którey
już teraz droga do [illegible] [illegible] [illegible]
Pardonnez que [illegible], ou plutôt pour parler
vrai, par plaisir, je Vous importune pour un
si long bavardage. — Adieu ma chère
Emilie, je Vous embrasse bien tendrement.
Eugene Vous baise les mains, et Vous [illegible]
sa félicitation. —

L. Dzieduszycki



Chorostkow.

CHOROSTKOW

a Mademoiselle

Mademoiselle la Comtesse Emilie

Dzieduszycka

6

[illegible]

[illegible]

[illegible]

N° 1. 27 Maja 821 z Jabłonowa

Po nawiązaniu do Emilki 23go we Środę, nadjechał tu Papa we Czwartek, który jusz dziś na powrot do Potoczysk wyjechał a że dziś Poczta odchodzi, nie mogę tey opuścić ażebym o Jego [illegible] bytności nie uczynił Ci Swieże doniesienie. Spodziewając się że ci to przyjemnym będzie. — Przyjechał Papa przez [illegible] i Wesoły z Czortkowa gdzie nocował, kazał się tu po wszystkich kątach prowadzić, i jeździł i chodził [illegible] ile ten krotki trzydniowy czas mogł do tego wystarczyć. — W dzień przyjazdu Jego, po Obiedzie [illegible] jeździli po różnych miejscach, nadeszła raptownie [illegible] na Grodowa Chmura która nas zapędziła do Domu, i tylko cośmy byli w pokoju, zaczęli Grzmoty, Pioruny i Grad [illegible] Spustoszenia rozszerzać — Przecież nie Szkodliwy był tu Grad bo go Deszcz zalewał ale w Lesie tuteyszym po kostki Grad upadł, że do następnego dnia leżał, który w Kopyczyńcach wiele Szkody zrządził, gdzie P. Adamowi i ludziom wiele Zboża wytłukło. — Nazajutrz w Piątek był u nas P. Adam cały zaturbowany tym wypadkiem w teraźnieyszych i tak ciężkich czasach. — Musi on Żyto i Pszenice przeorywać i zasiać Je hreczką — Postrzegłszy on Miniaturę zaraz poznał że to Papa, i admirował Artysty pendzel. — Wczoray w Sobotę jeździliśmy do Kopyczyniec, gdzieśmy PP. Adamow Bawił i Panią Lewicką P. Mikołaja i Panne Mistowską widzieli — Pani Adamowa źle wygląda, jest Słaba, a dziecko cierpi konwulsye, i Bog wie czyli będzie żyło, z nich tylko P. Adam pojedzie do Lwowa —

Papa

Papa obiecał się dziś jadąc przez Kopyczyńce wstąpić do nich na Śniadanie a że wyjechał ztąd o 11tey więc może tam na Obiedzie zostanie, i zapewne nie daley jak do Jagielnicy na nocleg zaiedzie. Gadaliśmy tu bardzo wiele o Emilce o którey konwersacya była nie wyczerpana. —

Ja biedny znowu się tutay sam zostałem i tylko ~~[illegible]~~ Słowiki które w pokojach śpiewaią są moie towarzysze, których Mo[illegible] daie mi uczuć że żyię —

Podobała się tutay Papie nowa Fabryka Świec Jarzących i Łojowych które teraz założyłem, chodził tam codzień, która tę czasowie na prędce w Ogrodzie koło Kordonu zaiezdnego niedaleko owego Kunszpanika, któremu to nic nie będzie szkodzić, kupił tu nawet Papa kilka kamieni Świec w części na swoie potrzeb, a w części do odstąpienia w różne mieysca dla wsławienia tuteyszey fabryki, gdy wieszcie Papa lubi wspierać wszelkie użyteczne przedsięwzięcia. —

Projekt zwiedzenia tu Papę Jego własnym Piwem, jak o tym w Podusilnie nadmieniałem, dobrze się udał, bo chwaląc przedtem że teraz i u mnie nie złe udaią się Piwa, kazałem mu przynieść do Obiadu Butelkę które znalazł nie złe, jednak twierdził że Jego jest lepsze, a znayduiąc że mniey mocne niż Swoie, pił cały Obiad te Piwo, mowiąc że będąc lepsze daie się więcey pić, lecz ja niechcąc dłużey zostawać Szalbierzem, i dopiąwszy iuż mego celu, wydałem Sekret że pić Swoie własne Piwo za Jabłonowskie co dało powod do wielu facecyow, a gdyby pewna Dama się tu była znaydowała, wynikła by z tego była zapewne mała Dyssertacya —

Wczoray odebrałem List od P. Grosm:

21 Maja pisany, która mi przysłała owego Ślusarza, który ma
u mnie ociąść, o którym podobno wyszłaś w Podusilnie, któren do
tych przenosin już drugi rok się zbiera, ale i teraz jeszcze odjechał
mówiąc że dopiero na Jesień się tu sprowadzi, o którym proszę
powiedzieć P. Gromnickiemu jeżeli jest we Lwowie, że on był w
Krzeczku dla widzenia zaleconego mu Stołu — Donosi mi
między innemi P. Gromnicka że miała fluxyę w twarzy,
która jeszcze zupełnie się nie minęła, i że ona nazajutrz
odjeżdża do Lwowa, którey przez Ślusarza nie odpisałem
sądząc że by ją List moy teraz nie zastał, która jeżeli jest
jeszcze we Lwowie pięknie się Jey kłaniay, w czym i o
Mamie Swoiey proszę nie zapomnieć —
Podchlebiam sobie że Siestrzenice ziechawszy się do Lwowa
ze chcą choć czasem o mnie wspominać, i przypominać sobie
owe zimowe czasy, kiedyśmy się we Lwowie widywali, lecz
tego nudnego Stryia, co był teraz w Podusilnie, chcieycie
zapamięć wymazać, który obiecuie pokazać się grzeczniejszym
za naypierwszym zobaczeniem się. —
P. Ludwik ma bydź jutro w Potoczyskach powracaiąc do Mledowy.
Jeszcze muszę Emilce donieść, jak Jey Interesa pieniężne stoią
co podobno ważnieysze jest dla niey (oprócz tego co się tu o Papie
doniosło) od całego tego Listu. —
Że a Conto tych 1000 # które maią bydź ulokowane na rzecz
Emilki u P. Henryka na które on mi zostawił Blankiet —
Przywiozł w Papa # 670. ~~# 670~~
a z prowizyą # 35 które Adam Baw: wczoray wypłacił
czyli gotowych — — — # 705 —
u P. Henryka jest już — — — # 127.
Do odebrania zostaie prowizyi od Ochockiego # 42 —
Józefa Dzied. # 63 — Lewickiego # 63 razem do odebrania # 168
Uczyni całey Summy # 1000 —
Je Vous embrasse de tout mon Coeur, et j'espère de recevoir Jeudi de
Vos [illegible]

Chorostkow.

a Mademoiselle

Mademoiselle la Comtesse

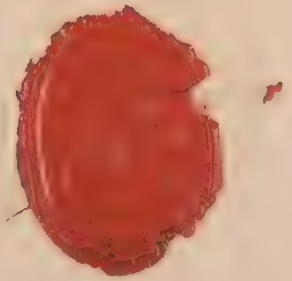
Emilie Dzieduszycka

p. Złoczow

u Gibbot: naprzeciw
Dominikanow na 2gim piętrze.

a Leopol

No 7.



N. 11. Sabionow d. 11 d. 8bre 1821

Ś. Apostoł. — Pokój Jim co miłością moją Boż. wiarą
umocnieniem ta słowa pouczenia Wasze zapisuję moi Bracia,
Mam, że Wasi dziecięta, zawsze nas wiarołomstwa
Ewangelium gwałtownie mi Chrześcianie.
Chrystus z wiązku tych Proroctw swoich Zakonowych
Jasno, które chcąc przekazać, jeżeli Jezus widzieć
Izbo moich zmarłych, a jeżeli Chrystus wątpiąc Sa
zdrowia, nie tam zwiódł dla zbawienia naszych Ci
wyrzec, powiem Ci że pierwszy zawsze — Dał
Chrześcianie widzieć que toute Votre Vie soit un pèlerinage
non interrompu d'un bonheur à un autre. —
Drugie: Ojca Ci Pan Bóg Wasz dawno en abondance, tout
ce que Dieu le dit quelque matière. — Trzeci: Ojca
Duch swięty Chrześcianie Wasz we Chrystusie pisałem
Ze jesteście wielkie, pewnie wiele by prosze nas gdy
Boże Chrześcianie a chrześcianie wszyscy Ci Jezus Ch. Jezy
zawsze Ciągu prosze. — Ojcem pokazał mój Chrześ
Groszek inne zgromadzenia zawsze. — Ta modlitwy temi
Chrystus, które mi Chrześcianie napisz Ci dzieci
Emilia mowi zawsze Chrystus, mój a moje nie
z pomocą Ci Jezus pokój, ostatni raz Groszek
Chrystych wszystkich Milion razy ogarnia ta Chrześcianie
Jooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo
zawsze ta w co rok pewnie Ci Jezus przesłanę, to jest:
que le jour de la Naissance d'Emilie est un jour de
fête, et un jour bien précieux pour moi, parce que
je lui vois une si aimable Nièce. —

Il a bien long-temps ma Chère que je n'ai pas reçu de
Vos Nouvelles, je crois même que c'est depuis le triste
moment

triste moment de notre Séparation, malgré que ma Chère
Nièce m'avait promis de m'écrire aussitôt qu'elle
sera de retour à Léopol. Hai, Jadwinie, moi,
J'avoir Commis en disant cela, un grand Mensonge,
wszak to z Podusilny pod 13. 8bra odebrałem les 8
bon jours et autant des bon Soirs, et les 3 Adieux
avec tant d'Autres expressions obligeantes, que Chaque
fois que j'y pense la réconnoissance me porte à des
Nouveaux remercimens. Veuillez donc croire que
Vous n'obligez pas un ingrat. —— Il me serait bien
agréable d'avoir de vos nouvelles, mais Soyez
assuré que Votre Silence quoiqu'il m'est pénible
ne me Cause pas de l'inquiétude Vous sachant
bien portante, que je ne l'attribue pas à un manque
d'attachement et que je ne crains pas un Oubli de
Votre part, par la haute Idée que j'ai de Vos bonnes
qualités, et j'espère que la première Poste m'apportera
un dédomagement. —— Tym czasem Sie pocieszam
czym mogę, i tak przyjemnie mi było wyczytać
doniesienia do Papy bywszy w tych dniach w Potoczyskach,
że Kontenta ze swego pokoju, że się cieszysz
dobrym Fortepianem, i że masz same powody do
Ukontentowania co mnie więcey Ucieszyło, jak żeby
mnie samego jaka przyjemność Spotkała ——
Ale fortepiana jusz mnie doszły i nagany, że P.
Ludwiki powierzchownie pobrnąwszy, bo twoy mało
ma Ozdób i Brenzów, jak gdyby Brenzy stanowiły
dobroć Instrumentu, wszak zdaie mi się że lepiey iż
ta część pieniędzy która by była poszła na Brenzy,
wydana została na lepszość Instrumentu ——

Jeździłem w Niedzielę dziś tydzień do Potoczysk niby to
na polowanie, ale wszystkiego tylko 3 godzin tam
polowałem, bo w Poniedziałek jeździliśmy do Drohojowskich
na Obiad, którego dnia tak ciepło było, że Ich dzieci
letko tylko Ubrane po Gazonie biegali — we Wtorek
po Obiedzie było owe krótkie w Potoczyskach polowanie,
wszelako zginął Wilk Jeden, 2 Lisy i 2 Zające —
byli na niem Drohojowski, Słonecki, &c &c
we Środę powróciłem do Jabłonowa, tego dnia byli u
mnie Lewiccy, ale mnie nie zastali — we Czwartek
mieli bydź u mnie Skarbkowie z Rodzicami Jani-
szewskiemi lecz Ich doczekać się nie mogąc, dowie-
działem się że Ich zajechali Marcellowie Potoccy —
w Piątek byłem u Skarbków na Obiedzie —
w Sobotę wczoraj byli tu w Jabłonowie Skarbkowie
Janiszewscy i P. Marcellowa Potocka z Córką i z
[illegible] Jey Córka ma tak rzadkiey
piękności Włosy to jest tak długie i Grube że je
we dwa Warkocze zaplecione na przód spuszczone
nosi, które wiszą prawie aż do kolan i są letko
na końcu związane [illegible] — Jednym
tylko Warkoczem mogli byście się obydwie z
[illegible] i podobne więcey byście mieli
Włosów niż wasze własne, takie to są wspaniałe
Warkocze, jaki sposób noszenia Ich, byłby dosyć
śmiesznym gdyby piękność Włosów go nie exkuzowała.
Chciałem bydź dzisiay w Chorostkowie, ale mnie cała
kompania wczorayszą koniecznie prosiła na Obiad
więc Jadę zaraz do Młynisk. — Pomimo tych
powyżey wyrażonych rozrywek nieuwierzysz jak mi tu
było

iest bardzo uszczęśliwiająca, lubi na każdym tu miejscu [illegible] [illegible] Pokazowit [illegible], i [illegible] tu [illegible], a lecz odjazd dzieci moich, odnowił moie rany, ale cóż robić il faut faire bonne mine a mauvais jeu. —

Umyślnie tak zwięźle piszę, bo mi się jeszcze wiele rzeczy po głowie snuie, które wszystkie nad tym [illegible]

O całym pobycie tu [illegible] nie ci nie donoszę, bo iuż po części o tym ci napisała, z którym listem, który i mey przyjmie [illegible], [illegible] się [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] z [illegible] musiała Ci sama rozpowiadać, a jeżeli nie miała do tego sposobności, to to sobie [illegible] nadgrodzicie — Souvenez Vous aussi [illegible] aby tak jak ja kilka [illegible] [illegible] [illegible] zatrzymałem, i Emilka też [illegible] [illegible], chociaży [illegible] [illegible] Wolfetta .. [illegible] S. Werner [illegible] trzeci Włoskie opuścił [illegible] nie te Gallusa [illegible] jusz powrócił ani [illegible] [illegible] —

Smutne Nowiny Ci powiem, że [illegible] [illegible] pokój tego karnawału we Lwowie nie będzie, [illegible] Marszałkowa Potocka, która [illegible] z [illegible] [illegible] [illegible] na [illegible] Karola [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tu przyjechała, na którym Balu było mało Dam i wiele Mężczyzn — [illegible] we Lwowie tego karnawału zapewne P. Komorowska pierwsze role grać będzie, co i u Kaniów nic tego karnawału nie będzie —

Bartoszewicz tu załączony napisał się Komorowi tak jak w przeszłym roku, i [illegible] sam jechał do [illegible] [illegible] z osobistym powinszowaniem, ja zaraz i ja naśladować go pragnąłem, ale chociażem nie bardzo otyły, nie mogłem z żoną miarą wraz z niem w tey Kopercie się pomieścić, [illegible] więc tylko w tym Liście do Emilki, moie nayszczersze życzenia i szczere Uczucia, które [illegible] Sercu przyjąć proszę.

Gdybym był więcej czasu, może bym był na lepsze koncepta się zdobył, a tak przyjm to co wprędkości nabazgrałem

Je Vous embrasse mille et mille fois, et je joins bien des Choses [illegible] pour Vôtre Chère Maman et pour Mlle Louise — [illegible] [illegible] [illegible]

= ale nie [illegible] [illegible] jeszcze, co P. Lubomirski [illegible]

Chorostkow

CHOROS[illegible]

a Mademoiselle

Mademoiselle la Comtesse

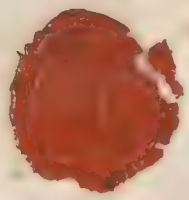
Emilie [illegible]

[illegible]

[illegible]

a Leop[illegible]

VI



Bon jour [illegible] et [illegible] pour ceux qui
Vous ont mis a [illegible] [illegible] Dimanche
et qui ne sont moins eternel, que Vous avez
été si mistérieuse a notre dernier entrevue
iże miałas tak. Temporaire Wesołość,
jak i nie do twarzy czym mięszałaś
zobaczeniem. — Mère Horsta
Vous prendra tenu chez la Eglise; dla
tego o tym wcześnie ci donoszę, azeby był
czas się przygotować — Nowita że ta
Panna Lutnia Krzpowa która będzie dzisiaj
Wydzie i na Czwartek, które drugą razą
użyje na Atłasie z niejakiemi odmianami
przepasawszy się Wstążką [illegible] oczym iam
uszczerniej [illegible] zainformuję — Jas Krzton

nrzypr[illegible]

gdyby Cię jutro nie naylepiey na Głowie Ubrana
znalazła kupiła dla Ciebie dwie Girlandy,
il faut donc venir de bon heure à 6 heure
chez elle, aby wpotrzebie czas był co
odmienić — Je crois Vous avoir déjà
dit qu'elle se propose, jak się zbędzie
tego Balu, de Vous faire faire deux
habits chez elle, Jedne na rożowym dnie
a drugie nie pamiętam jakie, pour les
autres Bals. — J'espère que Vous serez
Satisfaite, z tego co donoszę, au moins
Vous y apercevrez tout l'Intérêt que
je prends à tout ce qui Vous Concerne
Au plaisir de Vous révoir tam gdzie
Ciotula rozkazała.

Mardi

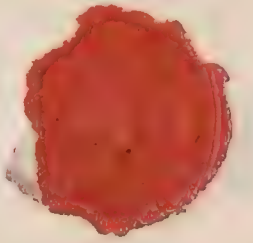
CHOROSTKOW

à Mademoiselle

Mademoiselle la Comtesse

Emilie Dzieduszycka

à Lwów



a mało czasu do [illegible]

[illegible]

[illegible] n'est ce

[illegible]

[illegible] de tout mon Coeur

Tuesday.

Bon jour ma Chère. Vous avez voulu que je fasse en Sorte pour que Mdme Morstin Vous envoye ce Matin la Guirlande rouge et Vous avez douté de la reussite d'une Affaire aussi Importante, co niewiem czyli dla moiey niezręczności, albo powątpiewaiąc o moim Staraniu, czyli dla jakiey inney przyczyny, dla tego mnie tak examinowałaś jak ja o to mówić będę. Ja zawstydzony milczałem ale też teraz z tym większym tryumfem wstępuię, załączaiąc nie tylko jedne żądane, ale obydwie Girlandy i dwie Wstążki co niech cię przekona żem trochę zdatnieyszy do Jey Usług niż Ciotula sądziła, i żem tego Interesu nie zaspał. — Brakuie tu jeszcze trzecia Wstążka różowa, które P. Morska nie prędce, gdy Jey Dom teraz [illegible] Ugami

przewożony

wynaleźć nie mogła, które później odeszlę
że Girlandy noszą u nas ~~w Jabłonowie~~ we
Lwowie wysoko na Głowie, a w Warszawie
nisko, tak że te Perełki zakrzywione
sięgają [illegible] czoła ale podobno lepiey
że po [illegible] przypiąć, aniżeli chcieć
z Siebie robić powabne Warszawianki
(tak radzi le Cher Oncle) który i to prze-
strzega: żeby przez [illegible] albo
przez..... [illegible] Girlandy [illegible]
białe i Czerwone razem [illegible]
[illegible] Jak by nie wiedziała
dobrze jak się Wstążką opasać, to lepiey
Ja nie miąc ale w całości wziąć do
[illegible] przypiąć.
J'espère que Vous [illegible] mon [illegible]
kiedy nawet en fait de toilette tak
dobrze

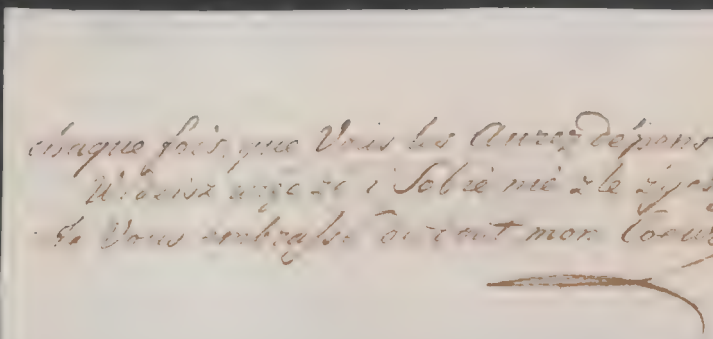
[illegible] Si Vous voulez
[illegible] le Cher Oncle [illegible] takowym Okiem
na Ciebie [illegible] patrzył, to proszę bydź
tak [illegible] jak na ostatnim Balu
Je Vous embrasse bien tendrement

Feud.

[illegible] comme Vous l'avez
dit étoit un Griffonage, jak za moy
[illegible]

[illegible]
[illegible]

Bonjour ma Chère. Je me réjouis de
pouvoir vous remettre les Couleurs toutes
Complétées, — à vous qui en sauriez
faire un si bel usage, et je vous demande
excuse d'avoir été obligé d'y mettre
un si grand retard. —
Hauzsrein croit que cette boîte vous
suffira pour toute la vie — Mais si
la Providence écoutera mes vœux
vous aurez besoin de beaucoup de
portions pareilles, avant de terminer
une existence qui j'espère (par vos
bonnes qualitées) Intéressera toujours
tous ceux qui vous Connaîtront.
Quant à moi je me réserve de Conserver
chez vous l'emploi de Compléter
toujours les portions des Couleurs



[illegible]

[illegible] a przy[illegible]

[illegible] Szafa[illegible] po lewej [illegible]

[illegible] o [illegible] prosi [illegible]

[illegible] niepotrzebnemi

Szpargał[illegible] nie [illegible], na [illegible]

iusz w krotce mieysce [illegible], wrzi

trzeba [illegible]

Je Vous embrasse de tout mon Coeur

[illegible]

[illegible] 1822. mais toutes

celles que Vous verrez, très heureuses.

Votre attachée

Fanni.

Je baise les mains à M.de la C[illegible]

et puis [illegible] de compliments à M.lle Louise a

[illegible]

Lipko o [illegible] || [illegible] 52

Moia kochana Emilciu
posełam wam Bal
Krakowski do spiewania
i do grania, dosyć to
zabawne i Muzyka ładna
chcąc grać tylko na
sam fortepian bez spie
wania, to potrzeba brać
nuty z pierwszy lenii
z tey co do spiewania i
tak układać do grania
bo inaczey nie było by
spiewu tylko prawie
sam akompaniament
tak sobie układać,

lecz to Eugene potrafi
ułożyć, ia tak probowa
łam grać to się dobrze
tańce wydaią i ładne są
szczególnie dobry polonez
Masur i krakowiak —
Także posełam z Bonetki
Krolowa Golkondy piosnkę
zabawną, udna Lwowianka
przypadkiem ~~[illegible]~~ zosta
ła krolową Golkondy
zrobioną w kraiu przeciw
nicy spisek i osadzoną
w więzieniu, przypad
kiem okręt także z
kilku Lwowianinami za
winął do Golkondy gdzie

się znalazł także między
niemi Cyrulik Lwowski
~~Finfa~~ nazwiskiem Finfa
Bogini protegująca Krolo
wę na wezwolenie ią z nie
woli nadała wielką moc
i siłę przez dmuchanie
temu Finfie którą tę
mocą wydobył z niewoli
Krolowe a uczuwszy tę
moc swoią taką piosn
kę śpiewa — śmiesznie widzieć
kiedy on się nadyma i dmucha
to wszystko przed nim się
wywraca i Woyska całe
padaią i Domy się wywra
caią — [illegible] do tego nie mam
[illegible] sobie

z Kompozycyi i Dmucha
także szczęśliwie) także
Mazurka czyli Krakowiaka
patriotycznego posełam, i
do tego ułożyć sobie nute —
Słyszałam z pewnością że
Hra: Hamnicki ~~[illegible]~~ deklarował się
o Henrietę, że Henrieta
chciała za niego iść ale
że Morska odpowiedziała
i iey wyperswadowała; ten
to sam co zaieżdżał przez
tey Zimy koło Fanni,
nie podobał mi się Fanfaron
i nie dobre ma mina;
maiątku bardzo mało
ale to prawda że Henrie
cie

podobał się — Romanowski
widział u nas Pawlikowi
mówiłam mu aby wam
rozpowiedział com mu o
nim powiadała mówił mi
że Ojciec nalega gwałtem na
niego żeby się żenił, że przez
to wróci spokojność zdrowie
i życie Ojca, i że mu dał
słowo że bez żony do wid
nia nie odjedzie, na
wszystkie strony go swata
ją, mówił że zawsze Maurycie
sprzyja bardzo, ale że nie
ma od niej nic decydującego
więc nie ma się czego spodzie
wać, odjechał z tąd do Ojca

i nie wiem czy daley tam
kołatał, nie widzieliśmy
go od tąd — Rudnicka
mówią że mu się podobała, by
wał tam często i mówią że
się będzie o nią starać,
szkoda iak go Stanzieta
straci, on właśnie dla
niey, wszyscy chwalą go,
teraz będzie bardzo bogaty.
Młodszy wielkie ladaco, pew
nie się ożeni z Baroniówną
Oyciec mało mu co da, bo
mówią że bardzo zuchwale
przeciw niemu postępuie, i
że starszemu naywięcey maiąt
ku dostanie się — miała
bym

wiele co pisać ale mi Oczy
nie pozwalaią. Także i
Okazia wczoray przyszła
a Dziś zaraz odchodzi —
więc iuż Koniec całuiąc
was nayserdeczniey, i moią
kochaną Gencię bardzo
iestem szczęśliwa że iest
Gencia zdrowa i że iuż
Panna ma Rok, abyś
ią nauczyła mówić Ciocia
Jeszcze raz całuiąc z serca
kochana Emilko —

Ludwika

Jagunię pocałuj odemnie —
Pieszka i Krakowiaka
przepiszcie sobie, a mnie
te przy okazyi odeszlcy

Pour Madame
Eugenie

1827 r.

W Sarch 6go lutego 827

61

Kochana Pani Hrabino Jestem nader szczęśliwą że Ci
naypomyślnieyszy skutek życzeń naszych donieść mogę
właśnie mnie Twoy billet zastał piszącą do naszey Ko-
chaney i dobrey Emilii dla doniesienia Jey że mówiłam
wczoray długo bardzo długo o nich z Oycem, jeździliśmy
i powracaliśmy razem z kaszek sankami dla oglądania
tameyszey Młocarni i Oranżeryi, nie znalazłam w nim
naymnieyszey zawziętości i nietrudno mi było przekonać go że
Syn Jego dobrze zrobił, ponieważ wziął pojął za żonę nay lep-
szą i naygodnieyszą ze wszech miar osobę, pominąwszy to że On sam
naypierwszy ją naylepiey cenić i kochać umiał — dał mi rękę
że ~~[illegible]~~ zaufania i przyjaźni odpowie przez Nią dalsze postępowa-
nie i upoważnił mnie do zachęcenia Emilki i Jey męża do przyje-
chania tu dla Jey połogu do zobaczenia we Czwartek będziemy
tańczyć na górze jak zawsze